

Election de Miss Pin-up Grand-Est : la nostalgie de la femme des années 40

écrit par François des Groux | 27 septembre 2020



Comme avec Miss France, les néoféministes n'apprécient guère ce genre de festivités. Pourtant, c'est joyeux, coloré, frais, bon enfant et cela change du sempiternel jean troué-baskets.

En tout cas, nous sommes loin de la femme voilée couverte de l'immonde sac à patates noir et triste des quartiers islamisés.

Ce samedi avait lieu donc l'élection de [Miss Pin-Up Grand-Est 2020](#). On peut sourire de cette nostalgie de la femme américaine des années 40 et pourtant cette époque marque leur participation à l'effort de guerre, à sa "libération" et à la Libération tout court.

C'est, aussi, l'époque de l'opulence aux États-Unis et le début, en France, des Trente Glorieuses.



Source : [Comité Miss pin-up Grand-Est](#)

Miss Pin-up Grand Est : élection ce samedi à Vandoeuvre-lès-Nancy



Les Pin-up du Grand Est sont prises pour leur grande soirée. © Jean-Pierre Petitcolas, France Télévisions.

"La pin-up, c'est une femme qui assume sa féminité avec des habits d'antan," résume la présidente du comité Miss Pin-up, Karine Richon. Par "d'antan", entendez : rétro, ou vintage. Et pour les tenues de ces dames, tout y passe : vêtements, maquillage, coiffure, jusque dans les essentiels détails des accessoires...

L'élection de [Miss Pin-up Grand Est](https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/meurthe-et-moselle/nancy/miss-pin-up-grand-est-election-ce-samedi-vandoeuvre-nancy-1877870.html) a lieu ce samedi 26 septembre 2020, à la Ferme de Charmois, à Vandoeuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/meurthe-et-moselle/nancy/miss-pin-up-grand-est-election-ce-samedi-vandoeuvre-nancy-1877870.html>

En 2018, pour le (ou la) journaliste méprisant du Républicain Lorrain tout en allusions perfides, ce n'était qu'un défilé de potiches, un truc de beaufs de la France profonde sur un parking de centre commercial.

Un modèle de journalisme condescendant, orienté, plein de morgue bobo-gaUCHO... qui ne se serait jamais permis descendre ainsi un défilé de Miss Halal en burqa.

Les pin-up : un fantasme à pois et bas couture

Quinze prétendantes au titre de Miss Pin-up Grand Est ont défilé hier devant un restaurant du centre commercial Waves, à Moulins-lès-Metz. L'engouement nostalgique pour cette époque semble se confirmer.

Elles sont juchées sur le podium, toutes les quinze, sourires crispés par le trac, main posée sur la hanche. Des potiches ? Des pin-up. Elles portent des robes trapèze à mi-mollet, taille cintrée, bas couture, bibi à résille, tissus à pois, à carreaux, des cerises, un rouge à lèvres éclatant.

« On n'arrive pas à s'intégrer à cette mode des jeans troués, des tee-shirts informes. Ce que nous voulons retrouver, c'est l'élégance, la féminité des femmes de cette époque », explique Jessy Caramel.

Cette pin-up-là ne débarque pas d'un rêve américain, mais de Marbache, en Meurthe-et-Moselle. Elle est la déléguée nationale du comité Miss Pin-up. Et c'est elle qui a décroché un contrat avec la chaîne de restaurants Tommy's Diner pour organiser ces élections...

Karine, couturière de 32 ans venue de Boulogny dans la Meuse, va plus loin : « Les pin-up aux États-Unis, c'étaient des femmes qui se relevaient de la guerre, elles assuraient tout de front, les enfants, les tâches domestiques, le travail. Quelles pleurent ou qu'elles rient, jamais elles ne faisaient couler le rimmel. C'est ça, l'élégance. »

Sur scène, chaque candidate a deux minutes pour faire son show : burlesque, chanson, etc. Elles ont sorti la panoplie de la pin-up des couvertures de magazine de mode, pas celle des

cabines de camionneurs.

Et c'est Valérie Schottel, de Strasbourg, qui reprend l'écharpe de Miss Pin-up Grand Est. Le public applaudit mollement. Nous sommes dimanche et qui vient se perdre dans un centre commercial ce jour-là ?

Il y a Gisèle, Messine depuis quelques décennies. Circonspecte. En 1950, elle avait quinze ans et ses souvenirs ne ressemblent en rien au spectacle qui se joue ici. « J'avais perdu mon père en 1940, et j'ai dû quitter la Normandie à 14 ans pour aller travailler à Paris. Quand on sortait faire la fête, c'était aux guinguettes de Nogent. On écoutait l'accordéon, et pas le rock d'Elvis. On n'était pas du tout habillées comme ça. On portait un chemisier blanc, une jupe large, plutôt sombre. Je trouve que c'est joli, ce défilé, mais ce n'est pas mon époque. » « On est en plein fantasme », ajoute son fils.

Les candidates qui défilent arborent presque toutes un tatouage qui relève l'anachronisme de leur tenue. Parmi les exposants, la boutique nancéienne Let's Dance confirme que cette tendance tient dans la durée et fait de nouvelles adeptes de tout âge. « D'ailleurs la mode est à nouveau aux petits pois, c'est un signe », explique la commerçante.

Un signe volatile comme la mode.

<https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2018/06/25/un-fantasme-a-pois-et-bas-couture>

.

Pour le [Républicain Lorrain](#) (subvention 2016 : [364 734€](#)), la pin-up, ce n'est forcément que la fille à moitié nue des calendriers pour camionneurs se paluchant le dimanche, sur une aire d'autoroute, dans la cabine de leur 38T.

La pin-up, un fantasme ? Ben oui et alors ?

On se rappelle qu'à [Noël 2019](#), Emmanuel Macron, en visite aux militaires de Côte d'Ivoire, avait ramené un cadeau original mais pas forcément source de rêve et d'érotisme pour nos soldats : le rappeur noir Vegedream...

Il eut été plus judicieux d'apporter dans les bagages du couple présidentiel Dita Von Teese à ceux qui n'hésitent pas, parfois, à sacrifier leur vie.

Vegedream ou...



... Dita Von Teese et les autres jolies femmes ?





SIMONE SILVA



A droite, la pin-up française [Simone Silva](#) créé le scandale à Cannes, en 1954, avec Robert Mitchum





Crédit photo : [Marie-Claire](#)

